



APPEL À COMMUNICATION

GDR RESHAPE – Édition 2024 17-19 septembre 2024 - Île d'Oléron

La 3^{ème} réunion annuelle du GDR RESHAPE se tiendra du 17 au 19 septembre 2024 au Centre de la Vieille Perrotine sur l'île d'Oléron. Venez y présenter vos travaux antérieurs ou actuels, vos données préliminaires, ou vos futurs projets, que vous soyez déjà membre du réseau ou non, et ce, quelle que soit votre discipline. Cette année, trois thématiques seront organisées, ainsi qu'une session **"Varia et actualités de la recherche"** ouverte à toutes les thématiques.

THÈME 1 - VIEILLISSEMENT : APPROCHES ÉVOLUTIVES ET HISTORIQUES

Le vieillissement peut être défini comme une diminution progressive des capacités physiques et psychologiques chez un individu au cours du temps. C'est un facteur de prédisposition de nombreux problèmes de santé et finalement de mortalité. C'est une expérience universelle intrinsèquement commune à toutes les populations humaines quels que soient les époques, les lieux ou les modes de vie. Néanmoins ce déclin est difficile à définir, arrive à des âges différents. Il est variable et hétérogène entre individus, en fonction de leurs gènes, de leur environnement ou de leur mode de vie. En fonction des sociétés, certains attributs du vieillissement sont recherchés, valorisés ou bien au contraire dévalorisés et cachés. C'est donc un formidable outil d'étude qui permet sur un même sujet de comparer des populations extrêmement distantes dans le temps ou l'espace. C'est une fenêtre unique pour explorer la relation complexe entre les populations et leur bien-être et leur relation au temps. En biologie évolutive, le vieillissement suscite un paradoxe fascinant, puisque son processus, en limitant la durée de vie et la période de fertilité, semble contredire les principes de sélection naturelle qui favorisent généralement les traits améliorant la survie et la reproduction. Il soulève des questions profondes sur la nature même de la vie et de ses cycles. Les théories actuelles suggèrent que la sénescence survient en raison du déclin de la sélection naturelle avec l'âge, ainsi que du coût métabolique associé à la longévité. En somme, les organismes pourraient échanger une survie prolongée contre des investissements reproductifs plus importants au début de leur vie. De plus, la question du vieillissement s'accompagne de débats théoriques notamment sur l'évolution de la ménopause et les interactions entre évolution biologique, culturelle et sociale.

Thématiques clés : Sénescence, Capacités physiques, Capacités psychologiques, Prédisposition, Mortalité, Variabilité, Génétique, Environnement, Paradoxe évolutif, Ménopause, Bien-être, Politiques publiques

THÈME 2 - MIGRATIONS HUMAINES, SANTÉ ET ÉVOLUTION

(Coordinatrices : M. Barkat-Defradas & C. Berticat)

La santé humaine est façonnée et affectée par de nombreux facteurs parmi lesquels : les variants génétiques et tout ce qui constitue l'exposome des individus, c'est-à-dire l'ensemble des expositions environnementales, y compris les facteurs liés au mode de vie (e.g. exposition aux agents pathogènes, régimes alimentaires, systèmes sociaux, innovations et comportements culturels, etc.). En modifiant ces deux aspects, les migrations ont joué au cours de l'histoire humaine, un rôle crucial en termes évolutifs. Par exemple, les interactions avec les pathogènes locaux ont pu favoriser l'émergence de résistances génétiques à certaines maladies. Mais, les migrations ont aussi pu avoir des conséquences délétères sur la santé, en introduisant de nouveaux variants associés à des maladies ou en modifiant les profils de prévalence des maladies dans les populations d'accueil. Les phénomènes de désajustement évolutif (i.e., *mismatch*) qui apparaissent quand des facteurs environnementaux ou culturels sous-jacents changent au cours de l'histoire récente démontrent les interactions complexes qui façonnent la santé des populations à travers le temps et/ou l'espace. La compréhension de ces dynamiques est essentielle pour aborder la question de la santé dans une perspective évolutive dans la mesure où les différences dans les profils génétiques et environnementaux des populations peuvent influencer la susceptibilité à certaines maladies et/ou la réponse à certains comportements culturels et/ou traitements médicaux.

Thématiques clés : Migrations humaines, Adaptations humaines à l'environnement, Évolution des maladies, Génétique des populations et diversité humaine, Évolution du système immunitaire, Médecine personnalisée, Conséquences évolutives des changements environnementaux, Anthropologie médicale et perspectives interdisciplinaires (évolution de la santé humaine, anthropologie médicale, génétique des populations, santé publique, sociologie de la santé).

THÈME 3 - TRAJECTOIRES BIOculturelles DES POPULATIONS ET EXPOSITIONS À LA MALNUTRITION PAR EXCÈS

(Coordinateur : Emmanuel Cohen)

Le processus d'urbanisation à travers le monde, qui a commencé dans les pays à revenu élevé, favorise les conditions environnementales obésogènes. Le développement des transports et du secteur tertiaire, ainsi que des aliments transformés à haute densité énergétique, associés à des facteurs socioculturels, tels que le stress urbain, participent ensemble à la création d'espaces de vie exposant les individus aux maladies cardiométaboliques liées à l'obésité – la dite transition nutritionnelle. La plupart des pays à revenu faible connaissent aujourd'hui une transition nutritionnelle plus rapide conduisant à une explosion épidémique de l'obésité. Si les populations sont confrontées à un environnement urbain globalisé présentant des caractéristiques physiques obésogènes uniformes, leur histoire évolutive et culturelle respective dans différents socio-écosystèmes pourrait déterminer leur trajectoire adaptative au sein des environnements urbains. De plus, la trajectoire bioculturelle des populations n'est pas suffisamment prise en compte pour évaluer leur capacité d'adaptation aux nouveaux environnements urbains, et ainsi minimiser leur exposition à l'obésité. Si les déterminants de

l'obésité sont bien identifiés, leurs effets respectifs ainsi que leurs interactions systémiques dans la régulation du poids restent mal compris. Bien que l'obésité ait une étiologie multifactorielle complexe, nécessitant une expertise interdisciplinaire pour discerner les modèles potentiels de facteurs impliqués dans sa prévalence croissante dans le monde, la plupart des études utilisent une approche uni-disciplinaire : psychologique, socioculturelle, physiologique ou génétique, une stratégie scientifique probablement responsable de l'échec actuel de la prévention de l'obésité, dont la prévalence a triplé depuis 1975 selon l'OMS.

Dans cette perspective, l'objectif de cet Appel à Communication, est de faire entendre des intervenants mettant en lumière – de manière théorique et pratique – les différentes formes d'exposition à la surcharge pondérale morbide dans ce contexte rapide de transition urbaine, au regard des spécificités (environnementales, alimentaires, morphologiques, comportementales, etc.) et trajectoires bioculturelles (socioculturel, physiologique et génétique) des populations. L'usage d'une approche à la fois diachronique et synchronique, mêlant des facteurs biologiques et socioculturels, sera apprécié pour rendre compte de cette relation majeure entre dynamiques populationnelles et dynamiques transitionnelles potentiellement obésogènes.

Thématiques clés : Urbanisation, Transition alimentaire, Trajectoires bioculturelles, Déterminants de l'obésité, Approche diachronique, psychologique, socioculturelle, physiologique, génétique, Domaine de l'écologie humaine, Santé publique, Sociologie de la santé, etc.

